

sière était dans un grand embarras d'affaires et mourant. Quelle angoisse dans son âme, alors qu'ici tout va si mal déjà, que les Hurons sont presque disparus et que les Iroquois n'en deviennent que plus menaçants ! Que faire ? Elle le sait bien. Elle part, elle est à Paris, voit M. Olier, réorganise la société, réveille les généreuses sympathies de Mme de Bullion. En hâte, à travers cet océan dont les trahisures ont failli lui être funestes, elle revient vite vers les siens. Les bonnes nouvelles qu'elle apporte éclairent d'un rayon d'espoir la nuit ténébreuse où se débat la vaillante colonie.

J'ai dit "les siens". Ils furent, en effet, les siens, tous ceux qui formaient alors Ville-Marie naissante et que les communs dangers, les souffrances partagées rapprochaient et fondaient dans une même et unique famille. Jeanne Mance en fut la mère. Pour eux, elle sacrifie l'argent reçu de Mme de Bullion, elle pousse M. de Maisonneuve vers la France avec mission d'en ramener cent hommes, colons et soldats. Pour eux, et c'est ici qu'apparaît la grandeur de son rôle, elle fonde l'Hôtel-Dieu.

La Providence n'a pas nos manières de voir et de juger. Parce qu'elle discerne plus loin et qu'au fond des principes elle distingue mieux les conséquences, elle dirige parfois les âmes qui lui sont soumises vers des déterminations qui nous semblent téméraires. Pourquoi un hôpital à Ville-Marie quand la ville n'existe pas encore ; quand, née à peine, elle aura à pourvoir à bien d'autres nécessités ? Pourtant, tel est bien le dessein du ciel. Mme de Bullion ne donne son argent que dans ce but, Mlle Mance ne travaille que pour cette fin. Le doute peut exister dans l'âme des autres, jamais dans la leur et le Soleil de vérité y monte en vainqueur si un écran en cache à d'autres yeux la lumière révélatrice. C'est que dès que Jésus-Christ parle lui-même, les autres langages, parfois les plus pieux, sonnent faux et sa parole, dans sa franchise douce et solennelle, éveille, du premier coup, avec d'étranges pressentiments et des impressions imprévues, une exquise sensation de complète sécurité. Et puis, il est vivant encore dans l'oeuvre à faire. Les travailleurs qui se vouent à ce labeur le reconnaissent bien aux clartés de foi qui ne trompent pas. Le Christ est présent dans l'humanité qui souffre, étendu sur la couche des malades,